



← Emmanuèle Pétry-Sirvin

## La Cabane à histoires

Production : Dandeloo avec Caribara production.

26 épisodes de 7 minutes

Pour les 3-6 ans

Diffusion sur Canal +

à partir du 5 novembre 2016

**Argument :** Quatre enfants réunis par l'amitié pour une plongée en littérature jeunesse : tous à la cabane de Lisette, pour découvrir chaque fois une nouvelle histoire.

**Trailer :**

<https://www.youtube.com/watch?v=GSshmnN8QM&t=5s>



## La littérature de jeunesse débarque à la télé!

**On ne pourra plus se plaindre que la littérature jeunesse soit absente des programmes télé des enfants. À la faveur de cette fin d'année, deux séries inventent des formes nouvelles pour parler d'albums jeunesse aux jeunes téléspectateurs. « Yétili » d'un côté, « La Cabane à histoires » de l'autre, nous avons eu envie d'interviewer les deux artisanes de cette enthousiasmante mise en valeur de la lecture des 4-7 ans.**

*Interview réalisé par Anne Clerc*

**Anne Clerc :** Pourriez-vous revenir sur la naissance de ces programmes ?

**Emmanuèle Pétry-Sirvin :**

« La Cabane à histoires » est un projet que je porte depuis de nombreuses années. Je suis passionnée de lecture depuis mon enfance. J'ai grandi aux États-Unis et j'ai bénéficié d'une double culture qui m'a permis de découvrir des univers jeunesse visuels très variés.

J'ai ensuite fait carrière dans le monde de la télévision pour enfants. J'ai notamment travaillé au sein du studio Ellipse, sur la production en dessin animé de *Babar* puis de *Tintin*. Dans le même temps, j'ai découvert les courts métrages animés qui m'ont ouvert les portes d'un autre monde que celui de l'industrie des programmes.

Aujourd'hui, je suis associée à Jean-Baptiste Wéry et Cedric Babouche chez Dandeloo et nous développons des projets qui nous tiennent à cœur avec, comme exigence, le regard acéré de nos enfants.

« La Cabane à histoires » est un projet très important pour moi, car il relie mon amour des livres à mon

métier de productrice en créant pour les enfants une invitation vers le monde de l'imaginaire, grâce aux écrans. Notre ambition est de partager ce secret : au-delà des mots, du papier, des phrases, de « l'effort » de lecture, se nichent de véritables histoires que chacun peut s'approprier comme un film personnel.

En 2013, nous avons présenté le projet à différents professionnels : au Forum Cartoon, au Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil, à France Télévisions, et à Arte Junior, sans succès. Initialement le programme s'adressait aux 6-10 ans et nous l'avons finalement retravaillé, pour le mieux, avec Canal +.

La chaîne a été séduite par le projet sur un format de 7 minutes, adressé aux 4-7 ans et mettant en scène de « vrais » enfants découvrant la lecture, sans adultes, sans obligations.

**Séverine Lebrun :** Depuis le début de ma carrière, j'ai toujours tenté de créer des passerelles entre les écrans et le livre. Mon premier stage, à Paris, consistait à imaginer une émission sur la lecture à partir de *Ratus*, manuel d'apprentissage. Ce projet n'a jamais abouti mais m'a convaincue d'une chose : le livre a quelque chose à faire avec l'écran. Mais quoi ? Il était trop tôt pour moi pour trouver une réponse.

J'ai travaillé ensuite chez Canal J. Nous tentions de faire vivre le livre à l'écran mais il s'agissait juste de spots promotionnels et je me suis aperçue de la difficulté de la mise en scène du livre.

C'est plus tard, en rejoignant l'équipe du Salon de Montreuil, où je m'occupais des Pôles Images animées et Numérique, que j'ai pu approfondir ma réflexion sur les passerelles possibles et nécessaires entre livre et écran, sujet également cher à Sylvie Vassallo, la directrice du SLPJ.

Depuis 2014, je mène des formations, des ateliers, et dans ce cadre j'ai travaillé avec des mères en grande difficulté sociale. J'ai réalisé d'autant plus à quel point les écrans étaient leur seul accès à la culture. Cela confortait mon point de vue : pour aimer lire, il ne suffit pas d'apprendre à lire, il faut aussi rencontrer le livre. Et la seule qui peut rentrer dans les foyers sans frapper, c'est bien la télévision.

Enfin, c'est quand j'ai rencontré la société Darjeeling, que tout est devenu limpide. Créer de nouveaux liens entre l'écran et le livre était devenu possible.

**Comment expliquez-vous que les chaînes de télévision aient tant tardé à s'emparer du livre jeunesse et de la lecture ?**

**Emmanuèle Pétry-Sirvin :** Les adultes et les éducateurs réalisent que les écrans envahissent le quotidien des enfants. Il était probablement temps de revenir au livre, de souligner la dimension magique du livre, porteur d'un grand nombre d'histoires que l'on retrouve ensuite sur les écrans.

Canal + souhaitait renouer avec des programmes ambitieux en se donnant les moyens de se distinguer des programmes « moyens ». Il est inutile « d'alimenter un robinet d'eau tiède mal fermé » avec des séries qui nivèlent les publics vers le bas, mus par une marque connue.

**Séverine Lebrun :** Avec l'arrivée des applications, des livres numériques enrichis, on s'aperçoit que le livre peut être mis en scène autrement.

C'est probablement cette évolution qui explique en partie que le projet « Yétili » ait pu voir le jour. Pour France Télévisions, cela s'inscrit dans leur mission de service public. Il était important de promouvoir la lecture à l'écran en faisant vivre le livre mais sans l'adapter. Nous tenions absolument à lire les textes et à montrer les images dans leur intégralité tout en rendant vivants

les échanges que suscite une lecture à voix haute entre un grand et des petits. Tout cela a particulièrement séduit la chaîne consciente de l'importance de donner envie de lire aux petits.

**Si vos concepts de départ sont proches, leur réalisation diffère. « Yétili » met en scène le livre et la lecture, avec des focus sur des images de l'album, tandis que « La Cabane à histoires » mêle l'animation et les prises de vue réelles. Quelles ont été vos contraintes ?**

**Emmanuèle Pétry-Sirvin :**

Les épisodes s'ouvrent sur les enfants en *live*, dans la cabane, où ils abordent un thème particulier.

Les enfants choisissent un livre en écho à ce moment. La transition s'opère alors vers l'animation.

Célia Rivière, la réalisatrice, formée aux Gobelins, a travaillé dans ce sens. La grande aventure du programme était de choisir dans un casting les enfants les plus naturels, puis de mettre en mouvement les univers des illustrateurs jeunesse.

Il fallait également conserver les techniques plastiques des albums, conserver la texture du papier, etc. Il ne fallait pas basculer dans le monde de l'objet-livre. Il fallait que l'animation soit subtile. Les graphistes, le story-boarder et la réalisatrice ont défini les éléments qui seraient mis en mouvement.

Avec « La Cabane à histoires » on se rapproche plus de l'organisation artisanale d'un court-métrage que d'une série classique.

**Séverine Lebrun :** Notre parti pris de départ était net : ne pas toucher au livre. Mais alors comment le faire vivre à l'écran ? Tout d'abord, grâce aux échanges entre les marionnettes que nous voulions au plus proche de l'enfance. C'est pourquoi nous avons longuement lu à des classes de maternelle avant d'écrire les scénarios.



← Séverine Lebrun

## Yétili

**Production :** Darjeeling

**26 épisodes de 7 minutes**

**Pour les 4-7 ans**

**Diffusion sur France 5 et France 4 à partir du 4 décembre 2016**

**Argument :** C'est l'heure de l'histoire ! Chaque jour, Nina et Léon, deux petites souris, retrouvent Yetili, la mascotte de la librairie du quartier. Ensemble, ils lisent et voyagent au pays des albums. Un rendez-vous inédit autour de la lecture qui mêle marionnettes, prises de vue réelles et animation.

**Extrait Yétili**

[www.youtube.com/watch?v=oVpC3KVdEjo&feature=youtu.be](http://www.youtube.com/watch?v=oVpC3KVdEjo&feature=youtu.be)



Ensuite, nous voulions faire la part belle à l'objet livre. Emeric Montagnese, le réalisateur, a dû chercher, tâtonner avant de trouver le subtil équilibre entre texte, échanges et images à l'écran.

Enfin, en s'appuyant sur des marionnettes. Ces dernières dessinées par Félicie Haymoz (qui a créé les personnages de *Fantastic Mr Fox* et qui travaille sur le prochain film de Wes Anderson) ont été réalisées par Moving Puppet, coproducteur de la série.

Donner vie aux marionnettes est un travail exigeant. Un comédien revêt le costume du Yéti tandis que sa tête est manipulée par un autre, tout comme pour les souris. Les voix ont été enregistrées préalablement. Nous avons reconstitué le décor d'une librairie de quartier. À la fermeture, le Yéti – qui est en réalité un confortable pouf dans un espace dédié aux enfants – s'anime, tout comme les deux souris, Nina et Léon. Un rituel de lecture est installé entre eux. L'histoire peut commencer.

### Comment avez-vous sélectionné les livres qui sont portés à l'écran ?

**Emmanuelle Pétry-Sirvin :**

Il y avait déjà la contrainte du temps : 7 minutes. Il fallait donc que l'album s'inscrive dans ce tempo.

Nous souhaitions tout à la fois proposer des albums classiques et des ouvrages récents. Nous avons choisi des histoires « fortes » que les enfants puissent partager entre eux. Lisette lit les histoires à Antoine, Tiago et Fanny. Les animations sont ponctuellement interrompues par des prises réelles afin de partager la réaction des enfants. Nous avons outre des albums francophones, des albums traduits comme *999 Tétards* chez Autrement Jeunesse, d'un auteur et d'un illustrateur japonais.

**Séverine Lebrun :** Nous avons, dans un premier temps, sélectionné des ouvrages francophones, qui sont à la fois des succès de la littérature de jeunesse, des albums patrimoniaux



↑  
La Cabane à histoires  
© Darjeeling.

## La Cabane à histoires



↑  
Yétili  
© Dandeloo.

**Yétili**

ou des découvertes. Nous avons veillé à la diversité éditoriale, thématique et graphique. Et puis, nous souhaitons proposer des livres différents à la hauteur de la richesse de la création en littérature de jeunesse. Par exemple, nous avons fait le pari de mettre en scène des livres pop-up comme *La Princesse Flore et son poney Bouton d'or* de Philippe UG aux Grandes Personnes.

**Comment les éditeurs, les auteurs et les illustrateurs ont-ils réagi lorsque vous les avez sollicités ?**

**Séverine Lebrun :** Ils sont enthousiastes et attendent impatiemment le résultat. Cela fait des années que je travaille avec les éditeurs, que tous, en tant que professionnels du livre et de l'enfance, nous attendons des fenêtres médiatiques fortes, autres que des adaptations. Ils étaient donc ravis et nous avons tout de suite été soutenus que ce soit par les éditeurs, le Syndicat national de l'édition ou les auteurs et illustrateurs que nous avons contactés.

Le fait qu'il y ait deux programmes consacrés à la littérature de jeunesse sur deux chaînes différentes est une réelle bonne nouvelle dans le monde du livre pour enfants.

**Emmanuèle Pétry-Sirvin :** Les retours des éditeurs, auteurs et illustrateurs sont très positifs, reconnaissants et enthousiastes. Certains nous disent que nous sommes allés « au-delà de leurs espérances. »

**Comment envisagez-vous la suite ?**

**Emmanuèle Pétry-Sirvin :** Au vu de leur enthousiasme, nous sommes en discussion avec Canal+ pour une saison 2 qui pourra élargir la bibliothèque à davantage de livres européens (Suède, Italie, Allemagne). Canal+ a créé un concours (en partenariat avec les éditeurs) sur leur page Facebook, qui touche des milliers de parents.

De plus nous sommes soutenus par de nombreuses institutions, des libraires, associations, éducateurs et autres médiathèques qui souhaitent se servir de notre série (grâce au futur DVD édité par Arte Vidéo), ce qui nous réjouit.

Nous faisons un travail de fourmi pour faire connaître ce programme auprès d'un large public.

**Séverine Lebrun :** France Télévisions soutient énormément la série et nous a déjà commandé une mini série web dans laquelle Yétili, filmé par l'une des deux souris, lira des fables.

Par ailleurs, France Télévisions mettra « Yétili » à disposition sur ses plateformes et nous développerons un site Internet propre. La chaîne nous a déjà également proposé de participer au Salon du livre de Paris tout en soutenant l'idée d'une possible saison 2.

Pour que vive un tel programme et que « Yétili » puisse aussi amener au livre, les prescripteurs sont essentiels. L'audiovisuel et le livre sont des milieux très différents et c'est d'autant plus pour cette raison que nous devons travailler ensemble. C'est pourquoi nous avons créé de véritables partenariats avec les institutions du livre comme le CNL qui offre 200 chèques-lire pour le lancement de la série ou encore le Syndicat des Librairies indépendantes qui soutient le projet – France Télévisions met d'ailleurs à disposition des libraires des PLV spécifiques – ou encore le SNE.

Nous avons également sollicité les bibliothèques qui peuvent organiser une projection de la série tout en présentant les livres qu'elles souhaitent et nous participerons très certainement à la promotion de « Partir en livre, la grande fête du livre de jeunesse » organisée par le CNL. Parce que l'union fait la force, comme on dit.

## Refugees welcome

**Lors du dernier congrès de l'IFLA en août dernier à Columbus (Ohio), l'accueil des réfugiés en bibliothèques s'est révélé être une thématique majeure.**

**Aux États-Unis, aux Pays-Bas, en France (à la bibliothèque parisienne Václav-Havel)... un peu partout la problématique des réfugiés met les équipes des bibliothèques en action et en réflexion.**

**De nouveaux services, de nouvelles façons de travailler aident ces personnes à emprunter le chemin de la bibliothèque et, ainsi, à trouver une meilleure place dans leur ville d'accueil. Dans cette communication remarquée, Torbjörn Nilsson a témoigné de l'expérience de la bibliothèque de Malmö, ville suédoise où de nombreux Syriens et Afghans, y compris des enfants, ont trouvé refuge.**



Vie des  
bibliothèques

Plus de 30 % de la population de Malmö est née à l'étranger et la moitié des enfants d'âge préscolaire

parle une autre langue que le suédois à la maison. Notre ville concentre une population venue de 178 pays différents.

Les douze bibliothèques publiques de Malmö offrent depuis longtemps des services imaginés pour les nouveaux arrivants. Il s'agit principalement d'activités d'apprentissage de la langue. Nous coopérons ainsi de manière efficace avec « Swedish for immigrants », le service d'apprentissage de la langue mis en place par la municipalité de Malmö. Notre expérience nous a montré que les cours de langue et la possibilité de rencontrer d'autres personnes, immigrées ou pas, sont une priorité pour les nouveaux arrivants.

Avec l'escalade de la crise en Syrie et la difficile situation en Afghanistan, un grand nombre de réfugiés sont venus chercher asile en Suède en 2015. Ils étaient 162 877 cette année-là, contre 81 301 l'année précédente. Pour beaucoup d'entre eux, Malmö était le premier point d'arrivée dans notre pays. Le nombre d'enfants non accompagnés qui sont arrivés à Malmö en 2014 était de 1 567, et en 2015, ce nombre s'est presque multiplié par dix (13 412). Pour faire face à cette situation inédite, la municipalité de Malmö travaille avec des associations de bénévoles, ce qui était de toute évidence une coopération indispensable.

Beaucoup de ces demandeurs d'asile ont vite trouvé le chemin vers nos bibliothèques. Nous avons installé des affiches « Refugees welcome » dans toutes les entrées pour rendre visible notre disponibilité pour tous. La demande pour nos activités d'apprentissage du suédois a énormément augmenté et nous avons découvert le besoin d'autres activités sociales pour les enfants non accompagnés